

and in Economic and Social Council resolution 128 (VI)".

The resolution thus amended was approved unanimously by the 41 members present and voting.

The meeting rose at 4.40 p.m.

THIRTY-SIXTH MEETING

Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Saturday, 6 November 1948, at 3.30 p.m.

Chairman: Mr. Hernan SANTA CRUZ (Chile).

19. Draft reports of the Rapporteur (A/C.2 & 3/W.4, A/C.2 & 3/W.4/Corr. 1, A/C.2 & 3/W.5, A/C.2 & 3/W.5/Corr. 1, A/C.2 & 3/W.6, A/C.2 & 3/W.10, A/C.2 & 3/W.11)

Mr. THORN (New Zealand), Rapporteur, stated that on the Chairman's suggestion he had worked in consultation with the authors of the various amendments, so that all the documents now before the Committee had been accepted without reservation by all the parties concerned.

The draft reports were as follows:

Agreement with the International Refugee Organization (A/C. 2 & 3/W.4 and A/C.2 & 3/W.4/Corr.1);

Agreement between the United Nations and the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization (A/C.2 & 3/W.5 and A/C.2 & 3/W.5/Corr.1);

Application of Finland for Membership in the International Civil Aviation Organization (A/C.2 & 3/W.6);

Report of the Economic and Social Council (chapters I, IV and VI) (A/C.2 & 3/W.10);

Proposal of Argentina to increase to twenty-four the number of Member States represented in the Economic and Social Council (A/C.2 & 3/W.11).

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics), supported by Mr. RIEMENS (Netherlands), formally proposed that the five draft reports should be adopted, as they fully reflected the opinions expressed in the course of the general discussion.

The five draft reports of the Rapporteur were adopted unanimously.

The CHAIRMAN thanked the Rapporteur for concluding his task so quickly and for taking appropriate action in consulting those members of the Committee who had taken most active part in the discussion.

20. Discussion of the Resolutions on migration (A/C.2 & 3/81, A/C.2/127, A/C.2/128, A/C.2/128/Rev. 1, A/C.2 & 3/82)

Mr. JACOME MOSCOSO (Ecuador) submitted

l'Assemblée générale et dans la résolution 128 (VI) du Conseil économique et social. »

A l'unanimité des 41 membres présents et votants, la résolution ainsi amendée est adoptée.

La séance est levée à 16 h. 40.

TRENTE-SIXIÈME SÉANCE

Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le samedi 6 novembre 1948, à 15 h. 30.

Président: M. Hernan SANTA CRUZ (Chili).

19. Projets de rapports du Rapporteur (A/C. 2 & 3/W. 4, A/C. 2 & 3/W. 4/Corr. 1, A/C. 2 & 3/W. 5, A/C. 2 & 3/W. 5/Corr. 1, A/C. 2 & 3/W. 6, A/C. 2 & 3/W. 10, A/C. 2 & 3/W. 11)

M. THORN (Nouvelle-Zélande), Rapporteur, fait remarquer que, sur la proposition du Président, il a pris contact avec les différents auteurs d'amendements, si bien que les documents que les membres de la Commission ont sous les yeux ont été acceptés sans réserve par tous les intéressés.

Il s'agit des projets de rapports suivants :

Accord avec l'Organisation internationale pour les réfugiés (A/C. 2 & 3/W. 4 et A/C. 2 & 3/W. 4/Corr. 1) ;

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime (A/C. 2 & 3/W. 5 et A/C. 2 & 3/W. 5/Corr. 1) ;

Demande d'admission à l'Organisation de l'aviation civile internationale émanant de la Finlande (A/C. 2 & 3/W. 6) ;

Rapport du Conseil économique et social (chapitres I, IV et VI) (A/C. 2 & 3/W. 10) ;

Proposition de l'Argentine tendant à porter à 24 le nombre des États membres représentés au Conseil économique et social (A/C. 2 & 3/W. 11).

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques), appuyé par M. RIEMENS (Pays-Bas), propose de façon formelle que soient adoptés les cinq projets de rapports en question, car ils tiennent parfaitement compte des opinions recueillies au cours de la discussion générale.

Les cinq projets de rapports du Rapporteur sont adoptés à l'unanimité.

Le PRÉSIDENT remercie le Rapporteur d'avoir su si rapidement mener à bien sa tâche et d'avoir si opportunément consulté les membres de la Commission qui avaient pris la part la plus active aux débats.

20. Discussion sur les résolutions concernant la question des migrations (A/C.2 & 3/81, A/C.2/127, A/C.2/128, A/C.2/128/Rev. 1, A/C.2 & 3/82)

M. JACOME MOSCOSO (Équateur) présente

the joint draft resolution of Ecuador and Colombia on economic development of less developed areas and migration (A/C.2/127).

He recalled that, in the course of the general discussion of chapter II of the report of the Economic and Social Council, the delegation of Ecuador had remarked that utilization of unexploited or insufficiently exploited natural resources in different parts of the world would greatly contribute towards solving the serious problem of the shortage of foodstuffs and raw materials, as well as towards raising and distributing more equitably the consumption capacity of the world as a whole. Even in periods of general prosperity, when capital and labour exploited natural resources to the full, certain thinly peopled countries sometimes found themselves short of necessary commodities and their populations found no productive work. In certain parts of the world there was always unemployment and a very low standard of living, so that, as the representative of France had observed during the discussion, the over-production crisis, which was so greatly feared, was in fact only a feature of under-consumption.

The representative of Ecuador stated that he would not dwell on considerations of justice, by which all men had a right to realize their spiritual and social aspirations and to attain a satisfactory standard of living.

The fact that unexploited or only partially exploited sources of wealth existed side by side with reserves of human and financial resources which were unused or used to a very limited extent, constituted an abnormal situation which should be systematically rectified.

The principal aim of the joint draft resolution of Ecuador and Colombia was to remedy that deplorable state of affairs. Taking his country as an example, the representative of Ecuador recalled that only one third of exploitable land was inhabited and cultivated; the rest was a vast jungle which with a vigorous effort could be made habitable for millions of people.

Cultivation of maize, rice and other cereals gave excellent results in the tropical and sub-tropical climate of Ecuador. Vegetable and fruit sometimes yielded two or three crops a year. Sugar cane, a large variety of oleaginous and resinous plants, rubber trees and many kinds of timber grew in profusion. As for underground resources, there were signs of petroleum, gold, copper and other ores. To make full use of that vast potential wealth, clearing, irrigation and civil engineering would naturally have to be carried out on a large scale; but Ecuador had to rely on its own resources and could not proceed quickly with that task, which could be described as the conquest of its own territory. The result was that that immense natural wealth was lost for the country and for world economy for lack of the necessary financial and technical resources.

alors le projet de résolution commun de l'Équateur et de la Colombie sur le développement économique des régions peu développées et la migration (A/C. 2/127).

Il rappelle qu'au cours de la discussion générale sur le chapitre II du rapport du Conseil économique et social la délégation de l'Équateur a fait remarquer que l'utilisation des ressources naturelles inexploitées ou insuffisamment exploitées de différentes parties du monde contribuerait grandement à résoudre le grave problème de la pénurie de produits alimentaires et de matières premières, ainsi qu'à élever et à répartir plus équitablement la capacité de consommation de l'ensemble du monde. Il arrive en effet que, même dans des périodes de prospérité générale où le capital et le travail mettent pleinement en valeur les richesses naturelles, certains pays à densité démographique restreinte manquent du nécessaire et que leur population n'ait pas d'occupation productive. Il y a toujours dans certaines régions du monde du chômage et un niveau de vie très bas, si bien que, comme l'a fait remarquer le représentant de la France au cours de la discussion, la crise de surproduction si redoutée n'est, en fait, qu'un phénomène de sous-consommation.

Le représentant de l'Équateur déclare qu'il ne s'étendra pas sur les considérations de justice qui font que tous les hommes ont le droit de satisfaire leurs aspirations spirituelles et sociales et d'atteindre un niveau de vie suffisamment élevé.

Le fait qu'il existe d'un côté des sources de richesse inutilisées ou seulement partiellement exploitées, et de l'autre des capitaux humains et financiers non employés ou employés d'une façon très limitée, constitue une situation anormale qu'il y a lieu de redresser méthodiquement.

C'est le principal objectif du projet de résolution commun de l'Équateur et de la Colombie que de remédier à ce déplorable état de choses. Prenant pour exemple son pays, le représentant de l'Équateur rappelle qu'un tiers seulement du territoire exploitable est habité et cultivé; le reste est une vaste forêt vierge où pourraient vivre, si l'on s'attaquait sérieusement à la tâche, des millions d'habitants.

La culture du maïs, du riz et d'autres céréales donne d'excellents résultats dans ce pays tropical et subtropical. Les légumes et les fruits fournissent parfois deux ou trois récoltes par an. La canne à sucre, une grande variété d'oléagineux, les résines, le caoutchouc, toute la gamme des bois s'y trouvent à profusion. Quant aux ressources du sous-sol, on y trouve des traces de pétrole, d'or, de cuivre et d'autres minerais. Pour mettre en valeur tout ce potentiel de richesses, il faudrait évidemment se livrer à d'énormes travaux de défrichement, d'irrigation, de constructions d'ouvrages d'art, etc., mais, réduit à ses propres forces, l'Équateur ne peut accélérer cette œuvre qu'on pourrait appeler conquête de son propre territoire. Le résultat est que toutes ces immenses richesses sont perdues pour le pays et pour l'économie mondiale, faute des ressources financières et des ressources techniques indispensables.

The under-developed countries were hampered not only by want of financial means; they were often short of the manpower needed to exploit the national inheritance. For that reason, a large part of the draft resolution of Ecuador and Colombia was devoted to the problem of migration. Without labouring the point, the representative of Ecuador recalled that certain overpopulated countries had millions of unemployed, who longed for work worthy of their abilities and sufficiently remunerative to give them security and a satisfactory standard of life. Logic therefore demanded that those unemployed energies should be directed to fields now lying fallow for lack of manpower. It was not the intention of the Government of Ecuador to try to obtain cheap labour, as had been done in the times of slavery; for, when transplanted, the individual did not reach his full production potential if the economic conditions of his life were not satisfactory. Ecuador's only wish was to place its sources to wealth at the disposal of free men who desired to work. They would be asked only of adapt themselves and to behave as citizens respectful of the country's institutions.

Lastly, the draft resolution of Ecuador and Colombia expressed the hope that the International Bank for Reconstruction and Development would give special consideration to the requests for loans made by the Governments concerned, or by private enterprises approved by them, for the carrying out of plans for the development of selected areas, currents of migration being encouraged if necessary.

The representative of Ecuador stressed the constructive nature and the exceptional importance of the joint draft, and expressed his willingness to accept any amendment likely to improve the text or to widen its scope.

Mr. ALVARADO (Peru) recalled that the draft resolution (A/C.2/128) submitted by his delegation proposed a recommendation to the Economic and Social Council to pursue its efforts and to formulate a programme of action designed to promote the economic development of under-developed countries which would provide conditions favourable for immigration, and thereby relieve the congestion of over-populated countries and enable a better use to be made of labour in accordance with a general plan.

The formulation of a migration programme naturally raised the problem of financial assistance which would make it possible to settle immigrants and to give them useful work in the agricultural and industrial fields.

The problem of migration was also linked up with those of reconstruction, demographic development, full employment, improvement of the standard of living and so on, which accounted for the large number of organs dealing with the matter.

Ce n'est d'ailleurs pas uniquement le manque de moyens financiers qui gêne les pays insuffisamment développés. Souvent également la main-d'œuvre nécessaire à une éventuelle mise en œuvre du patrimoine national leur fait défaut. C'est pourquoi, dans le projet de résolution de l'Équateur et de la Colombie, une large part a été faite au problème de la migration. Sans insister davantage, le représentant de l'Équateur rappelle qu'il y a, dans certains pays surpeuplés, des millions de travailleurs sans emploi qui aspirent à un travail digne de leurs capacités et suffisamment rémunérateur pour leur procurer la sécurité et le bien-être. La logique veut donc que l'on canalise ces énergies sans emploi vers les champs où l'on ne sème ni ne travaille par suite du manque de main-d'œuvre. Il n'est pas dans les intentions du Gouvernement de l'Équateur de chercher, comme aux temps anciens de l'esclavage, à se procurer une main-d'œuvre à bon marché, car l'individu transplanté qui ne vit pas dans des conditions économiques satisfaisantes ne fournit pas toute sa capacité de production. L'Équateur désire seulement mettre ses sources de richesses à la disposition d'hommes libres désireux de travailler. Il ne leur sera demandé que de s'adapter et de se conduire en citoyens respectueux des institutions du pays.

Les projets de résolution de l'Équateur et de la Colombie expriment enfin l'espoir que la Banque internationale pour la reconstruction et le développement accordera une attention particulière aux demandes d'emprunts présentées par les Gouvernements intéressés ou les entreprises privées approuvées par ces derniers, pour la mise en œuvre des plans de développement de régions bien choisies, avec création, s'il est besoin, de courants de migration.

Le représentant de l'Équateur souligne le caractère constructif et l'importance toute particulière que présente le projet et il se déclare prêt à accepter tout amendement susceptible d'en améliorer le texte ou d'en augmenter la portée.

M. ALVARADO (Pérou) rappelle que le projet de résolution (A/C.2/128) présenté par sa délégation tend à recommander au Conseil économique et social de poursuivre son effort et d'élaborer un programme d'action dont le but serait de favoriser le développement économique des pays insuffisamment développés offrant à l'immigration des conditions favorables, ce qui permettrait de remédier à l'encombrement des pays surpeuplés et de mieux utiliser la main-d'œuvre sur le plan universel.

L'élaboration d'un programme de migration pose évidemment le problème de l'assistance financière permettant d'installer les émigrants et de les mettre utilement au travail dans les domaines agricoles et industriels.

Le problème de la migration est lié également à ceux de la reconstruction, de l'évolution démographique, du plein emploi, de l'amélioration du niveau de vie, etc., ce qui explique qu'un si grand nombre d'organismes se soient penchés sur ce problème.

Certain parts of the world, such as the countries of Latin America, would henceforward be able to receive immigrants capable of helping to develop their agriculture and industry.

On 29 December 1947, the Minister of Foreign Affairs of Peru had made a most important statement on the relation between European recovery and the development of Latin America. He had stressed that the development of Latin America with the help of European countries would not only do no harm to the latter but would, on the contrary, contribute towards their own reconstruction.

Other statements had confirmed the Peruvian Government's contention. Thus, the Inter-American Economic and Social Council had addressed a statement to that effect to the Government of the United States of America. The Permanent Migration Committee of the International Labour Organization had recognized the need to co-ordinate international efforts towards enabling Latin America to assimilate European migratory currents.

The Economic Commission for Latin America, at its first session at Santiago de Chile, had also studied the problem of European emigration to Latin America.

The Director of the International Bank for Reconstruction and Development had recently told a journalist that the Bank contemplated granting funds to equip South America with the necessary means for the rational and intensive exploitation of its natural resources.

Lastly, Mr. Marshall, in his recent speech before the General Assembly¹ of the United Nations, had stressed the need for co-ordination of the sporadic and dispersed efforts at present being devoted to the study of measures to be taken in the field of migration.

It was for those reasons that Peru considered it its duty to submit the draft resolution now before the Committee, recommending that the Economic and Social Council should supplement the measures it had already taken to secure co-ordinated international action in that field.

The different aspects of questions connected with migration were at present within the competence of a large number of organs, with the result that the responsibility of those bodies was so limited that none of them had been able to elaborate a complete plan of action in that field.

The economic and Social Council had adopted the resolutions 42 (IV) of 29 May 1947, 85 (V) of 13 August 1947 and 104 (VI) of 3 March 1948 with a view to achieving a satisfactory allocation of functions so as to avoid duplication of work among the numerous organs concerned with migration, such as the

Certaines régions du monde, notamment les pays de l'Amérique latine, peuvent, dès maintenant, recevoir des immigrants qui seraient susceptibles d'y développer l'agriculture et l'industrie.

Le 29 décembre 1947, le Ministre des affaires étrangères du Pérou a fait une très importante déclaration sur le lien qui existe entre le redressement européen et le développement de l'Amérique latine. Cette déclaration faisait ressortir que le développement de l'Amérique latine, avec le concours de l'Europe, loin d'être effectué au détriment de cette dernière, contribuerait au contraire à la reconstruction européenne.

D'autres déclarations apportent des preuves du bien-fondé de la thèse du Pérou. Le Conseil économique et social interaméricain a formulé une déclaration dans ce sens, adressée au Gouvernement des États-Unis d'Amérique. La Commission permanente des migrations de l'Organisation internationale du Travail a reconnu la nécessité de coordonner les efforts internationaux entrepris afin que l'Amérique latine puisse assimiler les courants migratoires européens.

La Commission économique pour l'Amérique latine, au cours de sa première session tenue à Santiago du Chili, a également étudié le problème de l'émigration européenne à destination de l'Amérique latine.

Tout récemment encore, le directeur de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement a déclaré à un journaliste que la Banque envisagerait d'accorder les moyens financiers destinés à doter l'Amérique du Sud de l'outillage nécessaire à la mise en valeur rationnelle et intensive de ses richesses naturelles.

Enfin, M. Marshall, lors de sa récente allocution devant l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies¹, a souligné la nécessité de coordonner les efforts sporadiques et dispersés que l'on a consacrés à l'étude des mesures à prendre en matière de migration.

C'est pourquoi le Pérou a considéré de son devoir de déposer le projet de résolution dont il est question, recommandant au Conseil économique et social de compléter les mesures dont il a déjà pris l'initiative pour assurer une action internationale coordonnée dans ce domaine.

Les questions qui se rattachent aux migrations rentrent actuellement, sous leurs divers aspects, dans les attributions de multiples organismes ; il en résulte que la responsabilité de ces organismes est si limitée qu'aucun d'entre eux n'a pu entreprendre de dresser un plan complet d'action en ce domaine.

Le Conseil économique et social a adopté les résolutions 42 (IV) du 29 mai 1947, 85 (V) du 13 août 1947 et 104 (VI) du 3 mars 1948, en vue de parvenir à une répartition convenable des attributions qui permettrait d'éviter tout double emploi dans les travaux des nombreux organismes qui s'occupent des

¹ See *Official Records of the third session of the General Assembly*, 139th plenary meeting.

¹ Voir les *Documents officiels de la troisième session de l'Assemblée générale*, 139^e séance plénière.

Economic and Social Council and its various commissions, the Commission on Human Rights, the Statistical Commission, the Transport and Communications Commission, the Permanent Migration Committee of the International Labour Organization, the Trusteeship Council, the Economic Commission for Asia and the Far East, UNESCO, FAO, WHO, the International Bank for Reconstruction and Development, and others.

According to the resolutions of the Economic and Social Council, the Population Commission and the Social Commission had presented their respective reports and recommendations to the Council, which had examined them at its seventh session together with the Secretary-General's report on the same question (E/806), and had approved them in its resolution 156 (VII) of 10 August 1948.

The report of the Secretary-General described the measures taken to determine the duties of the various organs in the field of migration, recalled that a Technical *ad hoc* Committee on migration had been created within the Secretariat for that purpose, and demonstrated the urgent need for co-ordinated international action to deal with the different aspects of migration.

The United Nations Secretariat and the International Labour Organization had already achieved useful results in their attempts to eliminate duplication and overlapping of activities in the field of migration; the delegation of Peru sincerely congratulated them on their work.

That work had already brought out not only the social but also the economic character of the problem of migration, the solution of which would result in the best possible distribution of man-power throughout the world.

Without wishing to minimize the very useful part played by the specialized agencies in the question of migration, Mr. Alvarado thought that it was for the Economic and Social Council, as an organ of extreme flexibility, to put into effect the action as a whole.

In conclusion, the representative of Peru stated that he would be glad to receive any amendment which might improve the text submitted by him.

Mr. SMOLIAR (Byelorussian Soviet Socialist Republic), in submitting the amendments proposed by his delegation (A/C.2 & 3/82), suggested that paragraphs 2, 3 and 4 of the preamble to the draft resolution submitted by the delegations of Ecuador and Colombia should be omitted because, in his opinion, the provisions contained in those paragraphs did not correspond to the facts.

As the military operations of the last war had taken place mainly in Europe, it was the countries of Europe that had suffered the heaviest losses, both among the combatant forces and the civil population and particularly the population capable of working. Thus,

migrations : le Conseil économique et social et ses diverses commissions, la Commission des droits de l'homme, la Commission de statistique, la Commission des transports et communications, la Commission permanente des migrations de l'Organisation internationale du Travail, le Conseil de tutelle, la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient, l'UNESCO, l'OAA, l'OMS, la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, etc.

Conformément aux résolutions du Conseil économique et social, la Commission de la population et la Commission des questions sociales ont présenté leurs rapports et recommandations respectifs au Conseil qui les a examinés au cours de sa septième session, en même temps que le rapport rédigé sur la même question par le Secrétaire général (E/806) et les a approuvés par sa résolution 156 (VII) du 10 août 1948.

Le rapport en question du Secrétaire général décrit les mesures prises pour déterminer les fonctions qui reviennent, en matière de migration, aux diverses institutions, rappelle que l'on a créé à cette fin, au sein du Secrétariat, un Comité technique *ad hoc* pour les migrations, et démontre manifestement qu'il faut de toute urgence une action internationale coordonnée pour traiter les divers aspects des migrations.

Le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation internationale du Travail ont déjà obtenu des résultats fructueux — dont les félicite vivement le représentant du Pérou — dans les travaux qu'ils ont entrepris afin de supprimer les doubles emplois et les chevauchements d'activité en matière de migration.

Ces travaux ont déjà dégagé non seulement le caractère social, mais également le caractère économique du problème des migrations, dont la solution permettra d'obtenir une répartition optimum de la main-d'œuvre dans le monde.

Sans vouloir minimiser le rôle fort utile joué dans l'étude de la question des migrations par les institutions spécialisées, M. Alvarado considère que c'est le Conseil économique et social qui, vu son extrême souplesse, doit réaliser les travaux d'ensemble.

Le représentant du Pérou déclare, en terminant, qu'il accueillera très favorablement tout amendement de nature à améliorer le texte qu'il propose.

M. SMOLIAR (République socialiste soviétique de Biélorussie), présentant les amendements de sa délégation (A/C.2 & 3/82), propose de supprimer dans le projet de résolution soumis par les délégations de l'Équateur et de la Colombie les paragraphes 2, 3 et 4 du préambule, car, à son avis, les dispositions contenues dans ces paragraphes ne correspondent pas à la réalité.

En effet, étant donné que, pendant la dernière guerre, les opérations militaires se sont poursuivies surtout en Europe, ce sont les pays de l'Europe qui ont subi les plus lourdes pertes, tant parmi les forces combattantes que dans la population civile, particulièrement

not only had those countries no excess population, but they were suffering from a very definite lack of man-power, which was one of the greatest difficulties in the way of European reconstruction.

He considered that the existence of unemployed persons in European countries was caused, not by over-population but by the fact that the industries of those countries, which had been seriously hit by wartime destruction, were not in full production and had not yet been able to absorb all the available man-power.

The authors of that draft resolution were perhaps thinking, when they spoke of over-population, of the displaced persons living in Austria, Germany and elsewhere. Mr. Smoliar believed that that problem was a different one, created by the policy adopted by certain States preventing such groups of people from returning to their countries of origin or their previous homes.

Furthermore, the delegation of the Byelorussian SSR considered that it was for each State to settle its own migration problems. It was unthinkable that a decision taken by the United Nations on the question should cause any pressure whatsoever to be exerted upon the various countries.

For those reasons, he considered it was necessary to amend the draft resolution submitted by Ecuador and Colombia in accordance with document A/C.2 & 3/82.

Mr. PELLIZA (Argentina) said he had few arguments to add to the statements of the representatives of Peru and Ecuador on the subject of their respective draft resolutions, which he fully supported.

In his opinion, migratory movements towards under-developed countries should undoubtedly be speeded up. Experience had shown that such migrations were doubly advantageous: the immigrants and their descendants had proved to be a source of wealth to the countries of Latin America which had enabled the natural resources to be exploited; furthermore, new arrivals in those countries had been able to live peacefully, in favourable economic conditions.

By a sort of law of social advancement many sons of immigrants had risen to very important positions in the countries which had received them and in which they had adapted themselves perfectly to their new environment.

He recalled that the preamble to the Constitution of the Argentine Republic guaranteed the freedom of persons who settled there. Agricultural labourers and specialized workers from abroad had given a new impetus to production. Having grown more wealthy, Argentina had been able to increase the volume and variety of its imports to such an extent that the immigration so fortunately undertaken had resulted in an increase of world trade.

dans la population capable de t non seulement ces pays ne d'excédent de population, ma d'une très nette pénurie de ce qui représente une des plu cultés freinant l'effort de relèv

De plus, M. Smoliar estime de chômeurs dans les pays due non pas à un phénomène tion, mais au fait que l'indust gravement atteinte par les de guerre, ne travaille pas à plei n'a pas pu, jusqu'à présent, absorber toute la main-d'œuvre disponible.

Les auteurs de ce projet lorsqu'ils parlent de surpopu peut-être aux personnes dépla Autriche, en Allemagne et dan M. Smoliar estime qu'il s'agit le tout à fait différent créé par certains États qui consiste retour de ces groupes de pers pays d'origine ou d'ancienne

D'autre part, la délégation de la Biélorussie est d'avis qu'il appartient à l'État de régler lui-même les problèmes à la migration. Il est inconcevable décision de l'Organisation des Nation puisse exercer, à ce sujet, une press conque sur les différents pays.

Pour ces raisons, M. Smoliar estim saire d'apporter au projet de résolut senté par l'Équateur et la Colombie li dements figurant dans le document A/C.2 & 3/82.

M. PELLIZA (Argentine) déclara que peu d'arguments à ajouter au ment présenté par les représenta et de l'Équateur au sujet de leur résolution respectifs, qu'il appuier

Il faut sans conteste, d'après l de l'Argentine, accélérer les co toires vers les pays insuffisamme L'expérience a prouvé que de tel présentaient un double avanta grants et leurs descendants ont pays de l'Amérique latine, une source de richesses, car ils ont rendu possible la mise en œuvre des ressources naturelles : les nouveau venus, d'autre part, ont pu, c vivre en paix, dans des condition favorables.

Une loi de capillarité sociale a d que, dans bien des cas, les fils de ont atteint des postes très importa: pays qui les avaient accueillis, et où ils se sont parfaitement adaptés.

M. Pelliza rappelle que le Constitution de la Répub garantit la liberté des person s'y installer. Les travailleurs ouvriers spécialisés venus d donné une impulsion nouvelle Le pays, devenu plus riche, le volume et la diversité de si bien qu'une immigration entreprise a eu pour conséq tation des échanges mondiaux

Among the advantages which receiving countries derived from immigration should also be mentioned the new customs, habits and culture which strengthened the strong national traditions.

Migrations relieved over-populated countries which, incidentally, also profited by emigrants' savings. These savings were often sent back to the home country of the emigrant.

The Argentine representative, while unreservedly supporting the draft resolutions of Peru, Ecuador and Colombia, suggested that a drafting committee should combine the two texts in a single draft.

Mr. JACOME MOSCOSO (Ecuador) said that he had listened with the greatest attention to the criticisms of his draft resolution made by the representative of the Byelorussian SSR.

The latter had in particular maintained that such a draft resolution could not be based on the assumption that Europe was over-populated. The representative of Ecuador regretted that he could not immediately provide statistics on over-populated countries in order to answer his critic.

He quoted the French Minister of Foreign Affairs, who had stated, during one of the meetings for the preparation of the peace treaty with Germany, that the pressure of Germany's excessive population was the fundamental reason for France's anxiety. Furthermore, Italy made no secret of the fact that it had at present an excess population of five or six millions. That situation was not caused by the disorganization of economic life by the war, but by the fact that Italy was a poor country, whose agricultural and industrial resources were insufficient to support forty-five million inhabitants. Finally, he said that the European edition of the *New York Herald Tribune* had recently stated that, according to an International Labour Office report, Europe contained a surplus unemployed population amounting to some three millions.

If Mr. Smoliar did not properly appreciate the phenomenon of over-population which existed in certain countries of Europe, it was because in the USSR and its neighbouring countries, there was no over-population. However, the problem as a whole did exist in Europe, and the United Nations, as well as various specialized agencies, had considered the question of migration as a remedy for the permanent condition of over-population.

The representative of Ecuador maintained that the migration problem could not be compared with that of the refugees. The latter very complex problem was only transient and was not an integral part of the migration problem.

Under-developed countries, and particularly those of Latin America, had no intention of acting as a safety-valve for countries where there were refugees. The refugee problem was an immediate one, while the migration problem was a long-term matter.

Il faut également mentionner, parmi les bénéfices que les pays d'accueil retirent de l'immigration, l'apport de mœurs, de coutumes et d'éléments culturels nouveaux qui viennent renforcer les solides traditions nationales.

Les migrations décongestionnent les pays surpeuplés qui, par ailleurs, en tirent encore un autre profit sous la forme de l'épargne réalisée par leurs émigrants qui, bien souvent, fait retour aux pays d'origine.

M. Pelliza, tout en répétant qu'il appuie sans réserve les projets de résolutions du Pérou, de l'Équateur et de la Colombie, propose qu'un comité de rédaction fonde les deux textes pour en faire un projet unique.

M. JACOME MOSCOSO (Équateur) déclare qu'il a écouté avec la plus grande attention les critiques faites à son projet de résolution par le représentant de la RSS de Biélorussie.

Ce dernier a notamment indiqué qu'on ne pouvait fonder un tel projet de résolution sur l'hypothèse que l'Europe est surpeuplée. Le représentant de l'Équateur regrette de n'être pas en mesure de communiquer sur-le-champ les statistiques ayant trait aux pays surpeuplés pour répondre à M. Smoliar.

Il cite alors le témoignage du Ministre des affaires étrangères de la France qui a déclaré, au cours d'une des séances d'élaboration du traité de paix avec l'Allemagne, que la pression démographique excessive de l'Allemagne constituait la raison fondamentale de l'inquiétude de la France. L'Italie, par ailleurs, ne cache pas qu'elle compte actuellement un excédent de population de cinq ou six millions d'habitants. Cette situation n'est pas due au fait de la désorganisation de la vie économique par la guerre, mais bien à ce que l'Italie est un pays pauvre, aux ressources agricoles et industrielles insuffisantes pour nourrir quarante-cinq millions d'habitants. Enfin, le *New York Herald Tribune* (édition continentale) a récemment indiqué que, d'après un rapport du Bureau international du Travail, il y aurait en Europe une main-d'œuvre excédentaire sans emploi d'environ trois millions d'individus.

Si M. Smoliar n'apprécie pas à sa juste valeur le phénomène de surpopulation présenté par certains pays d'Europe, c'est qu'en URSS et dans les pays voisins il n'y a pas de surpopulation. Le problème dans son ensemble existe pourtant en Europe, et l'Organisation des Nations Unies et diverses institutions spécialisées se sont penchées sur le problème des migrations pour apporter un remède au phénomène permanent de la surpopulation.

M. Jacome Moscoso conteste que l'on puisse comparer le problème des migrations à celui des réfugiés. Ce dernier problème, très complexe, n'est qu'un phénomène passager qui ne fait pas partie intégrante du problème des migrations.

Les pays insuffisamment développés, et notamment ceux de l'Amérique latine, n'ont pas l'intention de faire office de soupape de sûreté pour les pays où se trouvent des réfugiés. Ce dernier problème est immédiat, alors que celui des migrations est à longue échéance.

In reply to the representative of the Byelorussian SSR, he further stated that there was no question of forcing people to emigrate; on the contrary, emigration was often a source of hope for thousands who, all their lives, had nursed the secret hope of going to work in a free country where they could earn their living in peace. The Latin-American countries had no desire to see a human herd making its way to them under the guidance of the United Nations, but they did wish to receive free workers, who were prepared to labour in complete independence in their territory. There was no danger of compulsion, and, in any case, the Economic and Social Council, assisted by the specialized agencies, was engaged in the preparation of a code to protect the rights of immigrants.

Finally, the representative of Ecuador considered the provision contained in paragraph 4 of the amendment submitted by the Byelorussian SSR (A/C.2 & 3/82) to be unfounded, because, under the statute of the International Bank for Reconstruction and Development, such requests for credit could be accepted by that Bank on behalf of private enterprises, provided they fulfilled the required conditions.

Mr. STINEBOWER (United States of America) said that his delegation would make various observations on the subject of the draft resolutions during the course of the discussion. For the time being it wished to draw the attention of the Committee to the work which had already been undertaken by some of the commissions of the Economic and Social Council, some specialized agencies and other inter-governmental organizations, on questions of migration. One of the most active bodies in that field was undoubtedly the International Labour Organization. The United States delegation thought that it would be useful for the Committee to be informed of the exact scope of those activities and suggested that Mr. David Morse, the Director-General of the ILO, be invited to speak.

Mr. David Morse, Director-General of the ILO, took his place at the Committee table.

Mr. MORSE (Director-General of the International Labour Organisation) said he was glad to accept the invitation of the Committee, but regretted that he could not present the detailed report he would have wished to submit, as he had not anticipated a request to join in the discussion.

Having carefully followed that discussion, it seemed to him that the most constructive way for him to assist would be to outline the scope of the ILO's activities, so that the Committee could judge whether the adoption of the draft resolutions submitted to it would duplicate the work of the specialized agencies.

There was indeed a working agreement between the United Nations and the ILO referring especially to questions of migration. That Agreement, which had been approved by the Economic and Social Council at its seventh

M. Jacome Moscoso déclare, en outre, pour répondre au représentant de la RSS de Biélorussie, qu'il n'est pas question de forcer des individus à émigrer; bien au contraire, l'émigration est souvent une source d'espérance pour des milliers de personnes qui toute leur vie ont caressé le secret espoir d'aller travailler dans un pays libre où elles pourraient paisiblement gagner leur vie. Les pays de l'Amérique latine ne désirent pas voir acheminer chez eux un troupeau humain qui y serait conduit par l'Organisation des Nations Unies; ils veulent au contraire recevoir des travailleurs libres disposés à travailler en toute indépendance sur leur territoire. Le danger de contrainte n'existe donc pas et, au surplus, le Conseil économique et social, aidé par les institutions spécialisées, est en train d'élaborer un code destiné à protéger les droits de l'immigrant.

En dernier lieu, le représentant de l'Équateur considère comme non fondée la demande contenue dans le paragraphe 4 de l'amendement de la RSS de Biélorussie (A/C. 2 & 3/82) puisque, d'après le statut de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, cette Banque peut accepter de telles demandes de crédits émanant d'entreprises privées dans la mesure où celles-ci remplissent les conditions requises.

M. STINEBOWER (États-Unis d'Amérique) annonce que sa délégation présentera au cours du débat quelques observations au sujet des projets de résolutions à l'étude. Pour l'instant, elle voudrait attirer l'attention de la Commission sur le travail déjà entrepris par différentes commissions du Conseil économique et social, certaines institutions spécialisées et autres organisations intergouvernementales sur les questions qui se rattachent aux migrations. L'un des organismes les plus actifs dans ce domaine est, sans conteste, l'Organisation internationale du Travail. La délégation des États-Unis pense que la Commission aurait intérêt à être renseignée sur la portée exacte de ses travaux et elle propose d'inviter M. David Morse, Directeur général de l'OIT, à prendre la parole.

M. David Morse, Directeur général de l'OIT, prend place à la table de la Commission.

M. MORSE (Directeur général de l'Organisation internationale du Travail) se déclare heureux de répondre à l'invitation de la Commission, mais s'excuse de ne pouvoir présenter le rapport détaillé qu'il aurait aimé lui soumettre, car il n'avait pas prévu qu'il serait appelé à intervenir dans le débat.

Il a suivi celui-ci avec attention et il lui semble que la façon la plus constructive pour lui d'y participer serait de délimiter les sphères d'activité de l'OIT, pour que la Commission soit à même de juger si l'adoption des projets de résolution dont elle est saisie ne fait pas double emploi avec le travail des institutions spécialisées.

Il existe, en effet, un accord de travail entre l'Organisation des Nations Unies et l'OIT, qui vise particulièrement le domaine de la migration. Cet accord, approuvé par le Conseil économique et social à sa septième session

session [resolution 156 (VII)] and by the Governing Body of the ILO, was fully applied and referred precisely to the questions forming the subject of the present discussion in the Joint Committee.

The question of migration was not a new study for the ILO, which had already done considerable work in that field, crowned in 1939 by the conclusion of an international convention on the standards of work and employment to be applied to immigrants. The express object of that convention was to prevent the exploitation of labour in the receiving countries.

As a result of its Agreement with the United Nations, the ILO would hold a conference in 1949, in the course of which the provisions of that convention would be adjusted in the light of fresh progress made in the study of the question.

Statistics showed that there were in the world some over-populated areas and others which were under-populated. One of the tasks in connexion with migration was, therefore, the direction of migratory trends in accordance with a rational plan based on the standards established by the convention.

Since the cessation of hostilities the ILO had been preparing a programme whose objects were identical with those being discussed by the Joint Committee. With that end in view, it had concluded an Agreement with the Economic Commission for Europe, under the terms of which the organization had undertaken to study the possibility of solving the labour problem in Europe by means of emigration on the one hand and vocational training on the other. In the same connexion, and as concerned their respective areas, the ILO had also got into touch with the Economic Commission for Asia and the Far East and the Economic Commission for Latin America. The Governing Body of the ILO, which was to meet at Geneva in December 1948, would doubtless approve that extensive programme.

He pointed out that Ecuador, Colombia and Peru who were responsible for the draft resolutions on migration, all belonged to the ILO and were among its most active and devoted members. Those three countries had afforded valuable assistance to the organization, particularly in questions of migration. The resolutions they were submitting were based on the principles which guided the work of the ILO. He had no doubt that they had every desire to continue to assist in the work that had been undertaken, and he therefore did not hesitate to draw the attention of the Committee to the importance of avoiding any decision which might cause duplication of work.

In conclusion, Mr. Morse said he was ready to give the Committee any further information it might require, in the form of memoranda or statistics.

The CHAIRMAN, on behalf of the Committee,

par sa résolution 156 (VII) et par le Conseil d'administration de l'OIT, est en pleine application et porte précisément sur les questions qui font l'objet du présent débat de la Commission mixte.

La question des migrations ne constitue pas un sujet d'étude nouveau pour l'OIT; celle-ci a déjà accompli un important travail dans ce domaine, couronné en 1939 par la conclusion d'une convention internationale sur les normes de travail et d'emploi à appliquer aux immigrants. Cette convention a essentiellement pour but d'empêcher une exploitation de la main-d'œuvre dans les pays d'accueil.

A la suite de son accord avec l'Organisation des Nations Unies, l'OIT tiendra une conférence en 1949, au cours de laquelle les dispositions de cette convention seront mises au point à la lumière des nouveaux progrès réalisés dans l'étude de la question.

Les statistiques montrent qu'il existe dans certaines parties du monde des régions surpeuplées et d'autres qui ne sont pas suffisamment peuplées. Une des tâches à accomplir dans le domaine des migrations est donc de diriger les courants migratoires suivant un plan rationnel s'inspirant des normes établies par la convention.

L'OIT s'occupe, depuis la fin des hostilités, d'élaborer un programme dont les fins coïncident avec celles dont discute justement la Commission mixte. Elle a conclu, à cet effet, un accord avec la Commission économique pour l'Europe, en vertu duquel elle s'est chargée d'étudier la possibilité de résoudre le problème de la main-d'œuvre dans ce continent au moyen des migrations, d'une part, et de la formation professionnelle, de l'autre. Elle s'est également mise en rapport dans le même but, en ce qui concerne leurs zones d'intérêts respectives, avec la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient et avec la Commission économique pour l'Amérique latine. Le Conseil d'administration de l'OIT, qui doit se réunir en décembre à Genève, approuvera sans doute ce vaste programme.

M. Morse tient à rappeler que l'Équateur, la Colombie et le Pérou, auteurs des projets de résolution sur la migration, appartiennent tous trois à l'Organisation internationale du Travail, dont ils sont parmi les membres les plus actifs et les plus dévoués. Ces trois pays ont accordé une aide précieuse à l'Organisation, particulièrement en ce qui concerne le domaine des migrations. Les propositions qu'ils présentent s'inspirent des mêmes principes qui guident le travail de l'OIT. M. Morse est donc certain qu'ils auront à cœur de continuer à apporter leur aide à l'œuvre déjà entreprise. C'est pourquoi il n'hésite pas à attirer l'attention de la Commission sur la nécessité de ne prendre aucune décision de nature à provoquer un double emploi.

En conclusion, M. Morse se déclare prêt à fournir à la Commission tous renseignements complémentaires qu'elle voudrait obtenir, sous forme de memoranda ou de statistique.

Le PRÉSIDENT se fait l'interprète de la

thanked the Director-General of the International Labour Organization for his statement, which was a useful contribution to the discussion.

Mr. DEHOUSSE (Belgium) expressed the interest with which he had followed the discussion of the Joint Committee on the question of migration. Apart from the statement made by the Director-General of the ILO, the Belgian delegation had been particularly interested in the observations of the representative of the Byelorussian SSR, which showed great understanding of the European situation.

He emphasized the necessity for establishing a clear distinction between the problem of displaced persons and that of the migration of surplus population. He did not think that the former was part of the general question of migration; it was a special problem arising out of the Second World War, which required a special solution by special methods, and the International Refugee Organization had been set up to find that solution.

Like the representative of the Byelorussian SSR, he was of the opinion that it was a very delicate matter to affirm that certain areas of Europe were really over-populated. The representative of Ecuador had quoted the case of Italy. However, the reports of the Four Power Commission of Investigation for the Former Italian Colonies¹, which would shortly be placed before the First Committee, had shown that Italy, which had waged war on Ethiopia in 1935 on the pretext of finding an outlet for its excess population, had only a small number of nationals in its territories abroad—about 45,000 in Eritrea and 200,000 in Libya—according to the figures he remembered. In the circumstances could one speak of surplus population?

In fact, the problem was set in the wrong terms. He quoted the case of his own country, which had 250 inhabitants per square kilometer, one of the highest density figures in the world. That did not mean that Belgium was unable to provide for its own requirements; at the same time Belgian emigration was negligible compared with the total population of the country.

The Belgian delegation endorsed the proposal of the Byelorussian SSR that paragraphs 2, 3 and 4 of the joint draft resolution submitted by Ecuador and Colombia should be omitted. In any case, it agreed with the delegation of the Byelorussian SSR that the reference in paragraph 3 to "certain countries of Europe" should be removed.

He reminded the Committee that emigration had passed through various vicissitudes in the course of history. There was a time when it was free. Later, it had been severely

Commission pour remercier le Directeur général de l'Organisation internationale du Travail par son exposé, qui a apporté au débat des précisions utiles.

M. DEHOUSSE (Belgique) exprime l'intérêt avec lequel il a suivi la discussion qui s'est engagée au sein de la Commission mixte au sujet de la question des migrations. Abstraction faite des observations du Directeur général de l'OIT, la délégation de la Belgique a été particulièrement sensible aux observations du représentant de la RSS de Biélorussie, qui reflètent une grande compréhension de la situation européenne.

M. Dehousse souligne la nécessité d'établir une distinction très nette entre le problème des personnes déplacées, d'une part, et celui de la migration des surplus de population, de l'autre. Il ne pense pas que le premier problème entre dans le cadre de la question générale des migrations: il s'agit, en effet, d'un problème spécial né de la deuxième guerre mondiale, qui appelle une solution spéciale par des méthodes spéciales: c'est pour le résoudre que l'on a institué l'Organisation internationale pour les réfugiés.

Comme le représentant de la RSS de Biélorussie, M. Dehousse est d'avis qu'il est très délicat de déclarer que certaines régions de l'Europe sont réellement surpeuplées. Le représentant de l'Équateur a cité le cas de l'Italie. Or les rapports de la Commission d'enquête des quatre Puissances dans les anciennes colonies italiennes¹ dont la Première Commission sera saisie prochainement ont démontré que l'Italie, qui a livré la guerre à l'Éthiopie en 1935 sous prétexte de trouver des débouchés à son excédent de population, ne comptait, dans ses territoires d'outre-mer, qu'un nombre limité de ressortissants: environ 45.000 en Érythrée et 200.000 en Lybie, selon les chiffres que M. Dehousse cite de mémoire. Peut-on parler, dans ces conditions, de surplus de population?

En réalité, le problème est mal posé. M. Dehousse cite l'exemple de son propre pays, qui compte 250 habitants par kilomètre carré, soit une des densités les plus fortes du monde. Cela n'empêche pas la Belgique de subvenir à ses propres besoins et l'émigration belge d'être négligeable par rapport au nombre total des habitants.

La délégation de la Belgique s'associe à celle de la RSS de Biélorussie pour demander la suppression des paragraphes 2, 3 et 4 du projet de résolution présenté en commun par l'Équateur et la Colombie. Elle pense en tout cas, avec la délégation de la RSS de Biélorussie, que l'allusion, faite au paragraphe 3 de ce projet, à « certains pays d'Europe » doit disparaître.

M. Dehousse rappelle à la Commission que l'émigration a connu des vicissitudes diverses au cours de l'histoire; il fut un temps où elle était libre, puis elle fut sévèrement restreinte:

¹ The reports of that Commission have not been published.

¹ Les rapports de cette Commission n'ont pas été publiés.

restricted. Today, it was again to be encouraged for the benefit of the undeveloped or under-developed areas of the world. While entirely sympathizing with the countries in question, the Belgian delegation could not help feeling some anxiety as to the possible consequences for Europe of such action as was envisaged in the joint draft resolution (A/C.2/127). It might be feared, for example, that a kind of selective machinery might be set up which, by taking advantage of the difficulties experienced in Europe, would draw off from that continent the best elements in its population—its scholars, engineers and technicians.

Mr. Dehousse stated that he had spoken with such frankness because he considered that the fate of Europe was a matter of concern to the whole community of nations. By developing its synthetic elements, Europe alone could form the necessary link between the ideologies which divided the world.

The Belgian delegation was well aware of the honourable intentions which had prompted the draft resolutions submitted to the Committee. He was, however, uncertain of the consequences of the solutions advocated. It was for that reason that he would vote for all the amendments of the Byelorussian SSR.

Mr. AQUINO (Philippines) stressed the fact that it was with the greatest objectivity that his delegation envisaged the draft resolutions on migration submitted by the delegations of Ecuador, Colombia and Peru, since it did not intend to state its opinion on drafts which did not directly concern its country. It could only be interested in them in so far as those proposals tended to improve the economic conditions of mankind in general.

The Philippine delegation wished to point out in the first place that its country was not prepared to open its doors to an influx of emigrants coming from Europe or elsewhere. The Philipinos had not forgotten the sufferings of the last war and, in spite of their humanitarian sentiments, they refused to show the least compassion towards those who, the oppressors of yesterday, were today considered as the victims of fate.

In the same way as other nations, the Philipinos could not help feeling some anxiety as to the soundness of the economic programme of the United Nations. Too often the measures that had been adopted took only selfish interests into account or revealed a narrow parochial spirit. The importance of Europe could not be denied, but that continent was not the whole universe, and, without any doubt, the promises for a new and better world would be realized outside its boundaries.

Mr. Aquino could thus associate himself with the representatives of the Latin-American countries in looking to the future outside the frontiers of the old continent. He could, however, do so only in so far as they showed the broadmindedness which was indispensable

aujourd'hui, on voudrait l'encourager de nouveau au profit des régions non développées ou insuffisamment développées du monde. Tout en accordant toute sa sympathie aux pays en cause, la délégation de la Belgique ne peut se défendre d'éprouver quelque inquiétude au sujet des conséquences éventuelles, pour l'Europe, d'une action comme celle qui est envisagée dans le projet commun de résolution (A/C. 2/127), car l'on pourrait craindre, par exemple, l'institution d'une sorte de mécanisme d'écémage qui, à la faveur des difficultés de l'Europe, enlèverait à celle-ci les meilleurs éléments de ses populations : ses savants, ses ingénieurs, ses techniciens.

M. Dehousse déclare que s'il s'est exprimé avec une telle franchise, c'est qu'il estime que le sort de l'Europe intéresse la communauté des nations tout entière. L'Europe seule peut, en développant ses éléments de synthèse, constituer le pont indispensable entre les idéologies qui se partagent le monde.

La délégation de la Belgique ne méconnaît pas les intentions honorables qui sont à la base des projets de résolutions présentés à la Commission. Ce qu'elle redoute, ce sont les conséquences des solutions qui sont préconisées. Voilà pourquoi elle se prononcera en faveur de l'ensemble des amendements de la RSS de Biélorussie.

M. AQUINO (Philippines) souligne que c'est avec la plus grande objectivité que sa délégation envisage les projets de résolution sur la migration présentés par les délégations de l'Equateur, de la Colombie et du Pérou, étant donné qu'elle n'a pas l'intention de se prononcer à l'égard de projets qui ne concernent pas directement son pays. Elle ne pourrait s'y intéresser que dans la mesure où ces propositions contribueraient à améliorer les conditions économiques de l'humanité en général.

La délégation des Philippines tient à déclarer, dès l'abord, que son pays ne compte pas ouvrir ses portes à l'afflux d'émigrants, qu'ils viennent d'Europe ou d'ailleurs. Les Philippines n'ont pas oublié les souffrances de la dernière guerre et, en dépit des sentiments humanitaires qui les animent, ils se refusent à nourrir la moindre compassion à l'égard de tous ceux qui, hier encore oppresseurs, sont considérés aujourd'hui comme des victimes du sort.

Comme d'autres nations, les Philippines ne peuvent se défendre d'éprouver quelque inquiétude au sujet du bien-fondé du programme économique de l'Organisation des Nations Unies. Trop souvent, les mesures prises ne tiennent compte que d'intérêts égoïstes ou sont inspirées par un esprit de clocher. On ne peut nier l'importance de l'Europe, mais celle-ci n'est pas tout l'univers, et c'est au delà de ce continent que se réaliseront sans doute les promesses d'un monde nouveau et meilleur.

C'est pourquoi M. Aquino peut s'associer aux représentants des pays de l'Amérique latine lorsqu'ils envisagent l'avenir au delà des frontières de l'ancien continent. Il ne peut le faire, toutefois, que dans la mesure où ils manifestent cette largeur de vues qui s'impose

when dealing with problems concerning the whole of humanity.

Yet, the draft resolution submitted by the delegations of Ecuador and Colombia showed a lack of objectivity which marred too many projects of that kind. That resolution contained an appeal addressed to the populations of Europe only, to participate in the economic development of the underdeveloped areas of Latin America. If it was in the interests of some countries of Latin America to open their doors to Europeans under cover of demographic considerations, the United Nations Organization was not the instrument to serve that end. Those countries were free to adopt the legislative measures likely to encourage European emigration to their territories. They were free, if they so wished, to create in their countries an atmosphere favourable to European immigration.

Mr. Aquino stated that, whatever were the true intentions of the draft resolution of Ecuador and Peru, his delegation could not accept provisions which did not take into account the principles of absolute equality laid down in the United Nations Charter.

Europe was not the only over-populated area of the world; certain regions of Asia were in the same position. He did not therefore understand why the draft resolution distinguished between Europeans and Asiatics. If the over-populated areas of Europe were a source of danger for the world, the same was true for Asia also.

Moreover, the joint draft resolution asked the International Bank for Reconstruction and Development to help the Governments concerned or the private enterprises approved by them, in carrying out the plans envisaged. That, he thought, was contrary to the statute of the International Bank, which was authorised to grant credits only to Governments.

Turning to the draft resolution submitted by the delegation of Peru, Mr. Aquino pointed out that, while it pursued the same aim as the joint resolution of Ecuador and Colombia, its approach to the problem was much broader and more generous. The Philippine delegation would vote in favour of the Peruvian proposal. If the latter was not accepted by the Committee, the Philippine delegation would vote for the amendments submitted by the Byelorussian SSR.

Mr. BAROODY (Saudi Arabia) desired, on behalf of his delegation, to make some general observations on the exploitation of underdeveloped areas and the resolutions which had been formulated on that subject.

He pointed out first of all that any plan which did not take into account the ineluctable laws of nature was exposed to grave risks. Just as the too rapid deforestation of an area could cause floods and soil erosion, a migration which was badly directed or on too great a scale could jeopardize the object in view.

lorsque l'on traite de problèmes intéressant l'humanité tout entière.

Or le projet de résolution présenté par les délégations de l'Équateur et de la Colombie souffre du manque d'objectivité qui entache trop de projets du même genre. Ce projet contient un appel adressé aux seules populations d'Europe pour qu'elles participent au développement économique des régions insuffisamment développées de l'Amérique latine. S'il est dans l'intérêt de quelques pays de l'Amérique latine d'ouvrir leurs portes aux Européens, sous couvert de considérations d'ordre démographique, l'Organisation des Nations Unies n'est pas l'instrument qui doit servir d'intermédiaire à cette fin. Ces pays sont libres d'adopter les mesures législatives susceptibles d'encourager l'émigration européenne vers leur territoire. Ils sont libres, s'ils le désirent, de créer chez eux un climat favorable à l'immigration européenne.

M. Aquino déclare que, quelles que soient les véritables intentions du projet de résolution de l'Équateur et du Pérou, sa délégation ne peut accepter de dispositions qui ne tiennent pas compte des principes d'égalité absolue inscrits dans la Charte des Nations Unies.

L'Europe n'est pas la seule région du monde ayant un surplus de population; certaines régions de l'Asie se trouvent dans le même cas. Pourquoi donc cette distinction, dans le projet de résolution, entre Européens et Asiatiques? Si les régions surpeuplées de l'Europe constituent une source de danger pour le monde, la chose est vraie également pour l'Asie.

D'autre part, le projet de résolution commun invite la Banque internationale pour la reconstruction et le développement à aider les Gouvernements intéressés ou les entreprises privées approuvées par eux pour la mise en œuvre des plans prévus: ceci n'est-il pas contraire au statut de la Banque internationale, qui n'est autorisée à consentir des crédits qu'aux Gouvernements?

Examinant ensuite le projet de résolution présenté par la délégation du Pérou, M. Aquino fait remarquer que, tout en poursuivant le même objectif que le projet commun de l'Équateur et de la Colombie, il envisage le problème de façon beaucoup plus large et dans un esprit plus généreux. La délégation des Philippines se prononcera donc en faveur de la proposition du Pérou. Si celle-ci n'est pas retenue par la Commission, la délégation des Philippines votera en faveur des amendements proposés par la RSS de Biélorussie.

M. BAROUDY (Arabie saoudite) désire présenter, au nom de sa délégation, quelques observations générales concernant l'exploitation des régions insuffisamment développées et les projets qui sont formulés à cet égard.

Il souligne tout d'abord que tout plan qui ne tiendrait pas compte des lois inéluctables de la nature comporte en soi des risques graves. De même que le déboisement trop rapide d'une région peut provoquer des inondations ou l'érosion du sol, une migration mal dirigée ou trop importante peut compromettre le but recherché.

The problem of surplus populations should be solved according to a carefully-prepared plan, for any mass influx of labour might have disastrous effects on the economy of the receiving country.

It should also not be forgotten that emigration was not a final solution for a country's difficulties. One thing was certain: the standard of living could not be raised in the world while its population continued to increase at a greater rate than that at which unexploited areas were developed.

Mr. Baroody did not wish to give the impression that his delegation systematically opposed any resolution concerning the exploitation of under-developed areas. On the contrary, his delegation would support any plan to improve the economic conditions of the peoples of the world. It considered it its duty, however, to draw the Committee's attention to the necessity for recognizing and taking into consideration the ecological aspect of the problem before encouraging any large-scale plan of immigration.

Mr. ZOLOTAS (Greece) said that his delegation approved of the substance of the two draft resolutions submitted for examination to the Committee. It also supported the Argentine proposal and hoped that the drafting committee, the establishment of which was envisaged, would submit a single text to the Committee, and that it would take into account the different observations made in the course of the debate.

The Greek delegation wished to stress the close connexion between the question of migration and international trade policy. It considered, in fact, that international trade could not be increased or become less restricted unless migrations were encouraged. The final draft resolution should mention that point.

The Committee should not forget that, insofar as Europe was concerned, the majority of countries showed an increase of population in a continent the resources of which were in part exhausted. It should take into consideration the studies made in that field by the International Labour Organization and should encourage migration towards those countries the natural resources of which were still unexploited and which wished to receive European emigrants in their territory.

Mr. HYDER (Pakistan) stressed the fact that the problem under discussion could be considered from two points of view: that of immigration and that of emigration.

On the one hand, the countries of Latin America, which could best judge their own interests, stated that they needed labour and financial help in order to exploit their under-developed areas. On the other hand, it was a fact that Europe possessed overpopulated areas. It appeared, therefore, that the United Nations, with the means at its disposal, could solve the problem without great difficulty. It should nevertheless take into consideration

Le problème des excédents de population doit être résolu selon un plan bien compris, car tout afflux en masse de main-d'œuvre peut avoir des effets désastreux sur l'économie du pays d'accueil.

Il ne faut pas oublier non plus que l'émigration n'apporte pas de solution définitive aux difficultés dont peut souffrir un pays; ce qui est certain, c'est que le niveau de vie ne pourra pas s'élever dans le monde tant que les populations iront croissant selon une courbe de progression qui sera plus accentuée que celle du développement des régions inexploitées.

M. Baroudy ne voudrait pas donner l'impression que sa délégation s'oppose systématiquement à tout projet relatif à l'exploitation des régions insuffisamment développées. Au contraire, la délégation de l'Arabie saoudite accordera son appui à tout projet dont l'objectif est d'améliorer les conditions économiques des peuples de la terre. Mais elle estime de son devoir d'attirer l'attention de la Commission sur la nécessité de reconnaître et de prendre en considération l'aspect écologique du problème avant d'encourager tout projet d'immigration en masse.

M. ZOLOTAS (Grèce) dit que sa délégation approuve dans leur substance les deux projets de résolution soumis à l'examen de la Commission. Elle appuie en même temps la proposition de l'Argentine et espère que le comité de rédaction dont la constitution est envisagée présentera à l'adoption de la Commission un texte unique, qui tiendra compte des différentes observations formulées au cours du débat.

La délégation de la Grèce voudrait souligner la relation étroite qui existe entre la question des migrations et la politique commerciale internationale. Elle estime, en effet, que l'on ne pourra accroître et rendre plus libres les échanges internationaux si on n'encourage pas les migrations. Le projet de résolution final devrait mentionner ce point.

La Commission ne doit pas oublier, en ce qui concerne l'Europe, que la plupart des pays accusent un accroissement de population dans un continent qui a partiellement épuisé ses ressources naturelles. Elle doit tenir compte des études effectuées dans ce domaine par l'Organisation internationale du Travail et encourager les migrations vers les pays dont les ressources naturelles sont encore inexploitées et qui sont désireux d'accueillir sur leur territoire les émigrants européens.

M. HYDER (Pakistan) souligne que le problème en discussion peut être envisagé sous deux angles, celui de l'immigration et celui de l'émigration.

D'une part, les pays de l'Amérique latine, qui sont les meilleurs juges de leurs propres intérêts, déclarent qu'ils ont besoin de main-d'œuvre et d'aide financière pour exploiter leurs régions insuffisamment développées; d'autre part, l'Europe possède, on le sait, des régions surpeuplées. Il semble donc que l'Organisation des Nations Unies, avec les moyens dont elle dispose, pourra régler le problème sans grandes difficultés. Il lui faudra toute-

the fact that Europe was not the only continent which had a surplus population, and that no solution would be truly satisfactory unless it also granted to all the benefit of the exploitation of the economic resources of the under-developed regions of the world.

Mr. TATA (India) said that his delegation was favourably disposed to the proposals concerning migration contained in the draft resolutions. Nevertheless, it wished to associate itself with the observations made by the Philippine representative with regard to the allusion made by the joint draft resolution of Ecuador and Colombia to the overpopulated countries of Europe alone. The Indian delegation did not think that the authors of that draft resolution had intended to make a distinction in favour of European emigrants. It was well known that there were countries, some of which possessed great resources, which systematically denied admittance to Asiatic emigrants. The Government of India deplored that practice, both from the human and from the practical point of view. It believed, in fact, that no action to solve the demographic problems by migration would be crowned by success while that policy of discrimination was being pursued.

As regards the amendments submitted by the delegation of the Byelorussian Soviet Socialist Republic, Mr. Tata pointed out that, if they were adopted, they would turn the joint draft resolution into a general resolution on economic development, analogous to those which the United Nations had already adopted, and which would therefore be useless.

Mr. Tata finally wished to make a statement concerning the interpretation to be given to the expression "cheap labour", used during the debate. If that phrase implied exploited labour, the Indian delegation had no objection. However, it did not wish that by "cheap labour" one should mean labour recruited in countries the standard of living of which was lower than that of the receiving country, and that that definition should suggest something derogatory concerning the living conditions and general standard of those workers. The only criterion for employing labour should be individual ability, and no discrimination should be made in the receiving countries against workers who did not enjoy the same advantages in their own countries.

Mr. JACOME MOSCOSO (Ecuador) recalled that, in submitting the draft resolution, he had declared himself prepared to accept any amendments which could improve that resolution.

In reply to the statement made by the Philippine representative, he explained that almost all the studies on overpopulation dealt with that problem as it presented itself in Europe and not as it appeared in the other

fois tenir compte du fait que l'Europe n'est pas le seul continent possédant un excédent de population et qu'aucune solution ne sera véritablement satisfaisante si elle n'assure pas également à tous le bénéfice de l'exploitation des ressources économiques des régions insuffisamment développées du monde.

M. TATA (Inde) dit que sa délégation accueille avec sympathie les propositions relatives à la migration contenues dans les projets de résolution. Elle désire toutefois s'associer aux observations du représentant des Philippines en ce qui concerne l'allusion faite dans le projet commun de l'Équateur et de la Colombie aux seuls pays surpeuplés de l'Europe. La délégation de l'Inde ne pense pas qu'il était dans l'intention des auteurs de ce projet de résolution d'établir une distinction au bénéfice des émigrants européens. Mais on sait qu'il existe des pays, dont certains possèdent de grandes ressources, qui excluent systématiquement les émigrants asiatiques. C'est là une pratique que le Gouvernement de l'Inde déplore, autant du point de vue humain que du point de vue pratique. Il croit, en effet, qu'aucune action tendant à résoudre les problèmes démographiques par la migration ne sera couronnée de succès tant que cette politique de discrimination sera en vigueur.

En ce qui concerne les amendements présentés par la délégation de la République socialiste soviétique de Biélorussie, M. Tata fait remarquer que, s'ils étaient acceptés, ils ramèneraient le projet commun à une résolution de caractère général sur le développement économique, analogue à celle que l'Organisation des Nations Unies a déjà adoptées, et par conséquent dépourvue de toute utilité.

Enfin, M. Tata désire faire une mise au point en ce qui concerne l'interprétation à donner à l'expression « main-d'œuvre à bon marché » que l'on a employée au cours du débat. Si l'on désigne par là la main-d'œuvre exploitée, la délégation de l'Inde est entièrement d'accord. Mais elle ne voudrait pas que, par « main-d'œuvre à bon marché », on entendît la main-d'œuvre recrutée dans les pays dont le niveau de vie est moins élevé que dans le pays d'accueil, et que cette désignation comportât une nuance péjorative à l'égard des conditions d'existence et du niveau général de ces travailleurs. Le seul critère devant régir l'embauche de main-d'œuvre doit être la capacité individuelle, et aucune discrimination ne doit être faite, dans le pays d'accueil, à l'égard de travailleurs qui, dans leur propre pays, ne jouissent pas des mêmes avantages.

M. JACOME MOSCOSO (Équateur) rappelle que, en présentant le projet de résolution, il s'est déclaré prêt à accepter tous les amendements qui pourraient améliorer ce projet.

En réponse à la déclaration du représentant des Philippines, il explique que presque toutes les études sur la surpopulation traitent de ce problème tel qu'il se présente en Europe et non pas dans les autres régions du monde. Le projet

regions of the world. The draft resolution submitted by Ecuador and Colombia in no way proposed to make a distinction between the countries of Europe and those of the rest of the world.

It was for those reasons that he would be glad to replace, in paragraph 3 of the preamble, the expression "of certain countries of Europe" by the expression "certain regions of the world".

Mr. DE OLIVEIRA CAMPOS (Brazil) supported the draft resolution submitted by the delegations of Ecuador and Colombia. The draft declaration submitted by the Peruvian delegation was, in its final wording, similar to paragraph (a) of the resolution of Ecuador and Colombia. Those two resolutions could therefore be merged.

The operative part of the Ecuador and Colombian resolution envisaged aid from two sources: one from the Economic and Social Council for an enquiry into undeveloped and under-developed regions, and from the International Bank for Reconstruction and Development for the necessary financial assistance for the economic development of those regions as well as the settlement of emigrants. The Brazilian delegation declared that it agreed to those measures.

Mr. de Oliveira Campos realized the importance of movements of migration in the economic development of a country. The United States, Canada, Argentina, Brazil and Australia, which were the greatest countries receiving immigration, could bear witness to the salutary effects which the arrival of new forces of energy had had on them. Moreover, those currents of migration were an excellent solution for the problem of unemployment in overpopulated countries.

The problems of overpopulation and of unemployment did not exist in certain countries, such as Poland and Yugoslavia, where considerable loss of human life caused by the war and by territorial changes had permitted the complete absorption of all available labour. That same war, however, had deprived Italy and Germany of metropolitan and colonial territory, together with a great part of their economic potential, thus causing overpopulation and unemployment in those countries. Moreover, the war industry which, between 1930 and 1940, had absorbed considerable man-power in Germany, no longer existed, and that fact also increased unemployment. Mr. de Oliveira Campos did not therefore share the opinion of the Belgian representative on that subject. Italy had certainly exaggerated the factor of overpopulation in its imperialistic aims, but nevertheless the problem existed.

It was also true that a partial solution of the question of overpopulation in Europe was offered by the demands for foreign labour made by France, Great Britain and Belgium. That, however, was only a provisional solution.

The true problem was one of establishing an equilibrium between the overpopulated,

de résolution de l'Équateur et de la Colombie ne se propose nullement d'établir une distinction entre les pays d'Europe et ceux du reste du monde.

C'est pourquoi il serait heureux de remplacer, au paragraphe 3 du préambule, l'expression « de certains pays d'Europe » par l'expression « de certaines régions du monde ».

M. DE OLIVEIRA CAMPOS (Brésil) appuie le projet de résolution présenté par les délégations de l'Équateur et de la Colombie. Quant au projet de la délégation du Pérou, il est, dans sa rédaction finale, similaire à l'alinéa a) de la résolution de l'Équateur et de la Colombie. On pourrait donc fondre ces deux projets.

Le dispositif du projet de résolution de l'Équateur et de la Colombie envisage deux recours: l'un au Conseil économique et social, relatif à une enquête sur les régions non développées et insuffisamment développées; l'autre à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, relatif à l'assistance financière nécessaire au développement de l'économie de ces régions ainsi qu'à l'établissement des émigrants. La délégation du Brésil se déclare d'accord sur ces mesures.

M. de Oliveira Campos réalise l'importance des mouvements de migration dans le développement économique d'un pays. Les États-Unis, le Canada, l'Argentine, le Brésil et l'Australie, qui sont les plus grands pays d'immigration, peuvent témoigner des effets salutaires qu'ont eus sur eux ces apports d'énergies nouvelles. De plus, ces courants de migration offrent une excellente solution au problème du chômage dans les pays surpeuplés.

Les problèmes de la surpopulation et du chômage n'existent pas, il est vrai, dans certains pays comme, par exemple, la Pologne et la Yougoslavie, où les pertes considérables en vies humaines dues à la guerre et des modifications territoriales ont permis l'absorption complète de toute la main-d'œuvre disponible. Mais cette même guerre a enlevé à l'Italie et à l'Allemagne des territoires métropolitains et coloniaux, ainsi qu'une grande partie de leur potentiel économique, causant ainsi dans ces pays la surpopulation et le chômage. De plus, l'industrie de guerre qui, entre 1930 et 1940, a occupé en Allemagne une main-d'œuvre considérable, n'existe plus, ce qui augmente encore le chômage. M. de Oliveira Campos ne partage donc pas, à ce sujet, l'opinion du représentant de la Belgique. L'Italie a certainement exagéré ce facteur de surpopulation dans des buts impérialistes, mais le problème existe.

Il est vrai également qu'une solution partielle de la question de la surpopulation en Europe est offerte par les demandes de main-d'œuvre étrangère faites par la France, la Grande-Bretagne et la Belgique. Mais ce n'est là qu'une solution provisoire.

Le véritable problème consiste à établir un équilibre entre les régions surpeuplées et les

and the non-developed or under-developed regions with a sparse population. It was for that reason that Mr. de Oliveira Campos considered that the Economic and Social Council should make an enquiry into the possibilities of attaining that equilibrium.

While he recognized the importance of the work of the International Labour Organisation, which the Director-General of that organization had mentioned, the Brazilian representative considered that the draft resolution of Ecuador and Colombia did not contradict the working agreement signed between the United Nations and the International Labour Organisation.

Mr. de Oliveira Campos could not accept the amendments proposed by the Byelorussian SSR, which eliminated from that resolution all mention of migration and thus made it similar to the general resolutions (A/C.2/130, A/C.2/131) submitted by Iraq and Haiti to the Second Committee.

In reply to legal objections to recourse to the International Bank for Reconstruction and Development, he pointed out that the same objections had been made to the Economic and Social Council at Geneva, but that they had not been endorsed. Moreover, the draft resolution of Ecuador and Colombia only expressed a desire and not a formal proposal on that subject.

In conclusion, the Brazilian representative said that he supported the Argentine proposal.

Mr. STINEBOWER (United States of America) pointed out that the statement by Mr. Morse had clearly shown what work was already being accomplished by the International Labour Organisation, and that any action advocated by the Committee should take into account the efforts made by that organization.

Although the resolution of Ecuador and Colombia was similar to the Peruvian resolution, he nevertheless preferred the latter, since it was more likely to prevent duplication with the work of the specialized agencies.

He suggested that the expression "formulate a programme of international action" should not be given too literal a meaning, since it was for the different States and not for the Economic and Social Council to formulate a plan of action to encourage the economic development of under-developed countries.

Mr. Stinebower considered that the Economic and Social Council should re-examine the problem of migration and should define the role which specialized agencies were to play in the solution of that problem. Moreover, the Secretary-General should strengthen the measures already taken on that subject.

Lastly, the United States representative said that he approved of the financial considerations in the preamble of the Peruvian proposal. It was, however, not necessary to establish a special organ responsible for the question of financing. The different organs of the United Nations should, however, give

régions non développées ou insuffisamment développées à population clairsemée. C'est pourquoi M. de Oliveira Campos estime que le Conseil économique et social devrait faire effectuer une enquête sur les possibilités d'atteindre un tel équilibre.

Tout en reconnaissant l'importance des travaux de l'Organisation internationale du Travail dont a parlé le Directeur général de cette Organisation, le représentant du Brésil estime que le projet de résolution de l'Équateur et de la Colombie ne contredit pas l'accord de travail passé entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation internationale du Travail.

M. de Oliveira Campos ne peut pas accepter les amendements proposés par la RSS de Biélorussie, qui suppriment dans ce projet toute mention de la migration et le rendent comparable aux résolutions générales (A/C.2/130 et A/C.2/131) présentées par l'Irak et Haïti à la Deuxième Commission.

En réponse aux objections juridiques dirigées contre le recours à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, il fait remarquer que les mêmes objections ont été faites au Conseil économique et social à Genève, sans être retenues. D'ailleurs, le projet de résolution de l'Équateur et de la Colombie ne contient à ce sujet que l'expression d'un vœu et non pas une proposition formelle.

Enfin, le représentant du Brésil appuie la proposition de l'Argentine.

M. STINEBOWER (États-Unis d'Amérique) indique que l'exposé de M. Morse a mis en relief le travail déjà accompli par l'Organisation internationale du Travail et que toute action préconisée par la Commission devrait tenir compte des efforts de cette Organisation.

Estimant que le projet de l'Équateur et de la Colombie est similaire au projet du Pérou, il préfère toutefois ce dernier, qui éviterait mieux le chevauchement des travaux des institutions spécialisées.

Il recommande de ne pas donner à l'expression « dresser un programme d'action internationale » un sens trop littéral. Car c'est aux différents États et non au Conseil économique et social qu'il appartient de formuler un programme d'action dans le but de favoriser le développement économique des pays insuffisamment développés.

M. Stinebower estime que le Conseil économique et social devrait réexaminer le problème des migrations et définir le rôle des institutions spécialisées dans la solution de ce problème. De plus, le Secrétaire général devrait renforcer les mesures déjà prises à ce sujet.

Enfin, le représentant des États-Unis approuve les considérations d'ordre financier figurant dans le préambule de la proposition du Pérou. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de créer un organisme spécial chargé de la question du financement. Mais les différents organismes des Nations Unies devraient accorder

priority to the examination of any question concerning migration.

Mr. KAYSER (France) submitted an amendment to the draft resolution of Peru (A/C.2 & 3/83), which the Committee could examine at its next meeting, or which could be given to the drafting committee, the establishment of which had been proposed by the Argentine delegation.

The meeting rose at 6.15 p.m.

THIRTY-SEVENTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Monday, 8 November 1948, at 8.30 p.m.*

Chairman: Mr. Hernan SANTA CRUZ (Chile).

21. Continuation of the discussion on the resolutions on migration (A/C.2 & 3/81, A/C.2/127, A/C.2/128, A/C.2/128/Rev. 1, A/C.2 & 3/82, A/C.2 & 3/83, A/C.2 & 3/84, A/C.2 & 3/85)

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) agreed with the authors of the various resolutions before the Committee that migration undeniably influenced the development of under-developed countries. Conversely the development had an important bearing on migration. Both were part of a complex process which formed an integral and indivisible whole.

Referring to the joint draft resolution presented by the delegations of Ecuador and Colombia (A/C.2/127), Mr. Phillips stated that the United Kingdom delegation experienced difficulty in supporting that resolution because it was directed primarily at development and should therefore properly be considered by the Second Committee which was already examining other resolutions on the same question. In the view of the United Kingdom delegation, the resolution presented by Ecuador and Colombia was a resolution on development which mentioned migration as well, rather than a resolution only on migration. It had to be borne in mind that migration was a subject distinct from development. That distinction explained the fact that the question of migration had been referred to the Joint Second and Third Committee.

With regard to the operative part of the joint resolution of Ecuador and Colombia, the United Kingdom delegation felt that, in view of the terms of the agreement between the United Nations and the International Bank for Reconstruction and Development, it was inappropriate for the General Assembly to make a recommendation to that agency.

While recognizing the importance of the question of migration, the representative of

la priorité à l'examen de toute question ayant trait aux migrations.

M. KAYSER (France) soumet un amendement au projet de résolution du Pérou (A/C.2 & 3/83) que la Commission pourrait examiner au cours de sa prochaine séance ou qui pourrait être transmis au comité de rédaction dont la création a été proposée par la délégation de l'Argentine.

La séance est levée à 18 h. 15.

TRENTE-SEPTIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le lundi 8 novembre 1948, à 20 h. 30.*

Président: M. Hernan SANTA CRUZ (Chili).

21. Suite de la discussion sur les résolutions concernant la question des migrations (A/C.2 & 3/81, A/C.2/127, A/C.2/128, A/C.2/128/Rev. 1, A/C.2 & 3/82, A/C.2 & 3/83, A/C.2 & 3/84, A/C.2 & 3/85)

Pour M. PHILLIPS (Royaume-Uni), comme pour les auteurs des différents projets de résolution soumis à l'examen de la Commission, il est indéniable que le phénomène de la migration influe sur le développement des pays insuffisamment développés. Inversement, le développement a sur la migration une incidence notable. Les deux phénomènes font partie d'un processus complexe qui forme un tout unique et indivisible.

Commentant le projet de résolution présenté en commun par les délégations de l'Équateur et de la Colombie (A/C.2/127), M. Phillips indique que la délégation du Royaume-Uni éprouve quelque difficulté à donner son agrément à ce projet de résolution, étant donné qu'il a trait essentiellement au développement et qu'à ce titre il devrait normalement être examiné par la Deuxième Commission, laquelle étudie déjà d'autres projets de résolution sur le même sujet. Selon la délégation du Royaume-Uni, le projet de résolution présenté par l'Équateur et la Colombie vise tout ensemble le développement et la migration, au lieu d'avoir trait exclusivement au problème de la migration. On ne doit pas perdre de vue que migration et développement sont des problèmes distincts. C'est d'ailleurs pour cela que la question de la migration a été renvoyée à la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions.

En ce qui concerne le dispositif du projet commun de résolution de l'Équateur et de la Colombie, la délégation du Royaume-Uni estime qu'il ne serait pas conforme aux termes de l'accord intervenu entre l'Organisation des Nations Unies et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement que l'Assemblée générale adressât une recommandation à cette institution.

Le représentant du Royaume-Uni reconnaît toute l'importance de la question de la migra-